Acrimed – **A**ction**-CRI**tique-**MED**ias -, association née à la suite du mouvement social de 1995, se veut un observatoire des médias qui "réunit des journalistes et salariés des médias, des chercheurs et universitaires, des acteurs du mouvement social et des « usagers » des médias". Elle édite le trimestriel **Médiacritique(s)**, outil militant qui peut être utilisé avec des lycéens (ou des étudiants !) pour analyser un média, une séquence d'information (voir par exemple le n°20 "Loi travail, le retour des chiens de garde), un type d'information (le traitement de l'actualité internationale, l'écologie, l'économie, …), un dispositif (le *20h*)…

Dans ce numéro, on trouvera, entre autres, un article sur Pujadas vu par le magazine branché Society, le traitement de l'absentéisme des fonctionnaires sur Europe 1, RTL et France 5. Fabrice Arfi de Mediapart interviewé par Pascal Praud de BFM sur le *Football leaks* est "une belle leçon de journalisme et d'indépendance, que le propriétaire d'i-télé aura sans doute apprécié à sa juste valeur".

Le retour sur la séquence qui va de l'annulation d'une émission avec François Ruffin pour *Merci patron !* par Europe 1 à l'entretien par l'impertinent mais à géométrie variable Jean-Michel Aphatie est édifiant. Voir la séquence radiophonique commentée ici par Raisonnance, une chaîne You tube.

Marketing ou journalisme ?

Un article m'a ébranlé. Il s'agit du témoignage de deux journalistes à propos de leur film "Quatre Petits Films contre le grand capital". Invités à l'ESJ Pro, filiale "alternance professionnelle" de l'ESJ Lille, école de journalisme réputée et reconnue par l'État, Julien Brygo et Nina Faure se font démolir par le prof' d'économie, par ailleurs directeur adjoint de la rédaction de RTL, puis par les élèves qui ne trouvent aucune critique à émettre sur les marronniers du type marché de Noë, sujet dit *conso*. La rencontre est d'ailleurs raccourcie par le directeur de l'école… Les propos de nos futurs petits journalistes font frémir, même si certains exprimeront ensuite très discrètement leur accord avec les invités : aucune analyse critique des médias, conformisme social confondant, réactions hostiles aux auteurs en occultant le sujet d'un des films, etc. Pour illustrer le contenu de la formation, les réalisateurs ont trouvé sur le site de l'ESJ Pro la proposition d'une formation thématique qui vaut la peine d'être citée in extenso :

Sujets conso : les pièges à éviter et les bonnes idées de traitement

Des sujets "concernants", fédérateurs, pas forcément compliqués à traiter ni chers à réaliser… La consommation peut être un élément structurant de la relation avec le lecteur, auditeur ou téléspectateur (proximité, interactivité). Bien parler de consommation, c'est se rapprocher de ses lecteurs. ***Mais c'est aussi prendre le risque fâcher [sic] d'éventuels annonceurs, d'où la nécessité de bien "border" son travail.***

(souligné dans le texte.)

No comment.

SOMMAIRE

5. David Pujadas se confie
7. Sciences et médias : le buzz nuit gravement à la santé
9. Absentéisme des fonctionnaires : les éditocrates se lâchent
12. « Football leaks » : la leçon de Pascal Praud

DOSSIER

15. Retour sur une séquence d'autocritique médiatique
19. Les drôles de médiations du médiateur de Radio France
23. *Causeur* et *Valeurs actuelles* : une critique des médias sélective et droitière
27. Critiquer le journalisme dans une école de journalisme ?
31. Quand Jean-Michel Aphatie « invite » François Ruffin

***Autocritique médiatique*,Médiacritique(s), le magazine trimestriel d'ACRIMED, n°22, janvier-mars 2017**

On trouvera de nombreuses ressources et infos sur le site d'ACRIMED : http://www.acrimed.org/